

EPISTOLE ISTORICE (VI)

Virgil Mihailescu-Bîrliba

Historical Letter

Abstract: The publishing of the correspondence with other historians is continued as well did in the previous number of the *Zargidava* journal (**Historical Letter**, V, in vols. XIV, 2015, p. 243-259).

There are published letters coming from a well-known researchers of the Antiquity as well as some of the answers to these letters. It is about professor Julien Guey – an archaeologist, numismatist and historian of Antiquity.

The respective letters reveal some difficulties of the archaeological researches in the last half of the 20th c., especially regarding the publishing their results.

Keywords: Correspondence, prof.dr. Julien Guey

După ce în numerele anterioare ale revistei *Zargidava* (**Epistole istorice**, V, în vol. XIV/2015) am publicat o parte din corespondența purtată cu mai mulți dintre reputații istorici ai Antichității, plecați acum într-o lume mai bună, continui și de această dată să fac edite alte documente, care, după cum sper, pot contribui la o mai bună și mai umană cunoaștere a eforturilor și zbuciumului prin care trece cercetătorul pentru a ajunge la ceea ce crede el că reprezintă adevărul istoric.

Așa cum este bine și de multă vreme cunoscut, corespondența dintre specialiști are multe valențe istoriografice; de aceea, continui să fac publice scrisori care mi-au fost adresate, la care am adăugat, uneori, răspunsurile respective. Mă simt dator să subliniez faptul, că fac edite doar misivele celor plecați dintre noi.

Am făcut doar unele mici corecturi și completări în scrisori, legate în primul rând de noile reguli ortografice. Toate acestea au fost evidențiate prin paranteze drepte pentru corecturi, completări și textele ilizibile pentru mine.

De această dată prezint corespondența purtată cu unul dintre marii cercetători ai Antichității, profesorul Julien Guey.

VI. JULIEN GUEY (1910-1993)

Profesorul Juliean Guey a urmat prestigioasa École Normale Supérieure (coleg cu viitorul președinte al Franței, Georges Pompidou), pentru ca apoi să

devină membru la École Française de Rome (1935-1938). Ulterior, prof.dr. Julien Guey își va continua cariera științifică la renumita École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, ca director de studii. Participant la al Doilea Război Mondial și ajuns în captivitate, va păstra urmările acestui episod al vieții, fiind marcat printr-o sănătate fragilă¹.

Cercetările sale vor fi dedicate istoriei, epigrafiei și numismaticii romane. Printre cele dintâi cercetări ale sale, remarcăm **Essai sur le guerre parthique de Trajan (114-117)**, apărut în *Bibliothèque d'Istros*, II (Bucarest, 1937, 157 p.). Pentru o mai bună edificare a cititorului, dintre celelalte contribuții științifice ale prof. Guey, amintim fugitiv următoarele: **Recherche épigraphique à Ksiba** (1937), **Note sur le limes romain de Numidie et le Sahara au IV^e siècle** (1939), **Numidian limes opuscule** (1939), **Autour des Res Gestae Saporis** (1939, în colaborare cu T. Pekary), **28 janvier 98 – 28 janvier 198 ou le Siècle des Antonins** (1948), **La Numismatique en croix** (1962), **L'aloi du denier romain de 177 à 211 après J.-C.** (1962), **Livre romain, kilo et monnaies** (1980, în colaborare cu Ch. Carcassonne), **Symétrie ou dissymétrie d'émission** (1981) ș. a.

1.

J. Guey

Ministère de l'Éducation Nationale

Le 3 octobre 1979

École des Hautes Études – Sciences sociale

1, Square de Grandchamps

F – 78160 Marly-le-Roy

Monsieur le Conservateur, cher Collègue et Confrère,

Permettez-moi d'abord d'être l'interprète des cinq responsables² de la Table ronde³ en Vous remerciant très amicalement d'avoir bien voulu l'honorer de Votre présence. Merci aussi de Votre belle

¹ H. Zehnacker, **Julien Guey**, în *BSFN*, 48, septembre 1993, 7, p.626-627.

² C. Carcassonne, J. Guey, T. Hackens, D. M. Metcalf, J. W. Müller.

³ În anul 1979 (17-19 septembrie) a avut loc la Paris, organizat de Centre de Mathématique Sociale et de l'École des Hautes Études en Science Sociale și de Séminaire de Numismatique Marcel Hoc de l'Université Catholique de Louvain, un colocviu internațional (**Table ronde**) dedicat aplicării metodelor statistice în numismatică (**Statistics and Numismatics/Statistique et Numismatique**). La această reuniune științifică, alături de alți 28 cercetători au participat și doi numismații români (dr. Gh. Ponaru Bordea și subsemnatul).

communication, qui, soulevant d'importants questions de méthode, ne manquera pas d'être un des plus remarquables du volume⁴ de nos *Actes*: elle est d'ailleurs au-droit-fil des problèmes que notre T.R. (n.n., Table ronde) se proposait de traiter. Tout cela mérite ma grande reconnaissance.

J'ai pris connaissance avec grand plaisir du livre que Vous avez bien voulu m'offrir: la description du **Trésor de Magura** est exemplaire⁵. J'en ferai une photocopie pour M. Müller⁶ (et je viens de signaler cette publication à M. Metcalf⁷, pour sa bibliographie).

– À mon avis, les études de numismatique statistique vont se tourner de plus en plus vers les problèmes de la circulation monétaire, et plusieurs communications, remarquables l'ont bien prouvé à notre T.R., dont la Vôtre.

– J'ai d'autre part été touché du cadeau que Vous avez bien voulu faire à notre Centre de mathématique sociale, des belles diapositives du Musée de Piatra Neamț.

Madame Carcassonne⁸ me les a communiquées, et projetées voici quelques jours. C'est là une belle preuve de Vôtre gentillesse. Le Centre me les a prêtées, et je les ai emportées à Marly.

À mon tour, je les ferai passer à Monsieur Delporte⁹, Conservateur au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain en Laye (Saint Germain est tout à côté de Marly, et je vois le Musée, de ma fenêtre). Peut-être connaissez – Vous M. Delporte? Il sera, sans nul doute, très vivement intéressé par ces beaux documents – et heureux de les avoir en prêt.

Pour finir, je voudrais Vous poser une question sur la langue roumaine. Comment s'explique la persistance d'une langue romane au Nord du Danube? alors par exemple que l'anglais ne doit rien (?) à une persistance directe du latin sur le sol britannique: tout ce qu'il y a de latin dans l'anglais (ou presque) y a été importé j'imagine par les Normandes

⁴ Organizatorii **Mesei rotunde** amintite proiectau publicarea unui volum cu lucrările prezentate cu acest prilej.

⁵ V. Mihăilescu-Bîrliba, I. Mitrea, **Tezaurul de la Măgura**, Bacău, 1979.

⁶ Prof.dr. J.W. Müller, fizician la Biroul Internațional de Greutăți și Măsură, Pavillion de Breteuil, Sèvres (Hautes de Seine).

⁷ Prof.dr. D.M. Metcalf, profesor și director adjunct la Herberden Coin Room, Ashmolean Museum, Oxford.

⁸ Prof.dr. Charlotte Carcassonne (1938-1999), statistician cu specializarea în numismatică, la École des hautes études en sciences sociale (EHESS).

⁹ Dr. Henri Delporte (1920-2002), cunoscut preistorician francez.

de Normandie, devenus francophones.

L'abandon de la Dacie par Aurélien a-t-il eu pour conséquence le repli au Sud du Fleuve des éléments latinophones de la population? Le sait-on? qu'en pensent les savants roumains?

Y a-t-il en persistance linguistique ou, au contraire, reconquête culturelle? Voilà des questions que je me suis souvent posées, sans avoir le temps d'y consacrer la recherche qu'elle mériterait!

Veillez bien m'excuser de m'adresser à Vous (Vous êtes si aimable!) et agréer l'expression respectueuse de mes sentiments les meilleurs, Vôtre (ss) Julien Guey

2.

Piatra Neamț, le 10^e décembre 1979

Cher Monsieur le Professeur,

Votre lettre m'a causé une grande joie. Je vous remercie beaucoup pour les agréables mots que vous m'adressez, autant de Vôtre part, que de la part des organisateurs. C'est une grande satisfaction pour un chercheur, n'importe de modeste qu'il soit, de voir que son travail n'est pas vain.

Je me rappelle avec grand plaisir de la „Table Ronde”, des communications soutenues et des discussions qui ont eu lieu. Tout a été le plus parfait et je Vous prie de transmettre aux organisateurs mes félicitations pour les efforts déposés que tout soit excellent. Moi, je remercie spécialement de l'honneur d'avoir été invité, ainsi que pour le soutien et toute l'attention dont j'ai bénéficié. Ainsi j'ai eu la possibilité de pouvoir rester encore à Paris jusqu'au premier octobre et aussi de visiter Versailles et Saint Germain-en-Laye. Au commencement du mois d'octobre, rentré chez moi, j'ai commencé à travailler, étant donné que beaucoup de mes études n'étaient pas terminées. J'espère, qu'en 1980 vous allez pouvoir recevoir certains des fruits de mon travail.

Je vous remercie, aussi, pour l'observation pertinente que vous avez fait à l'adresse de ma communication¹⁰: en effet, j'ai voulu montrer la voie que j'envisage pour la statistique numismatique! Nous, comme numismates et – n'oublions pas – aussi des historiographes, nous ne faisons pas de mathématique et il ne faut pas que nous créons des problèmes de mathématique, mais d'utiliser la mathématique pour

¹⁰ V. Mihăilescu-Bîrliiba, *Un problème de statistique mathématique: la réforme de Septime Sévère et les trésors monétaires romains au-delà des frontières de l'Empire.*

résoudre les problèmes que nous avons dans la numismatique! Il ne faut pas que nous faisons de la mathématique pour la mathématique et statistique pour la statistique! Comme numismates, nous posons un problème et la mathématique, par ses voies propres qu'elle le résoudre. Ca ne nous intéresse pas ces voies, car alors on ferait seulement de la mathématique. De même, pour le futur, je crois – et je suis honoré que Vous pensez pareillement –, que seulement l'aspect quantitatif, de série, de la numismatique (donc, la circulation, les émissions etc.), peuvent constituer l'objet d'analyses mathématiques et statistiques. Vous qui avez ouvert cette voie dans notre recherche Vous voyez tout cela très bien et moi, je suis fier qu'étant un peu plus jeune et à 2000 km de Vous, de penser de même!

Aussi, je suis flatté par Vos considérations sur mon ouvrage modeste (**Tezaurul de la Măgura**). Et je vous remercie encore une fois. Si M. Müller le désire, je peux le lui envoyer. Dites-lui, s'il vous plaît, que je le prie de m'écrire.

Aussi, je remercie à Vous et à Madame Carcassonne pour attention accordée aux diapositives de mon musée; c'est une chose insignifiante de ma part, toutefois je me rejouis qu'ils vous ont fait plaisir. J'ai de la peine de n'avoir pas connu M. Delporte de Saint Germain-en-Laye, parce que il faut avouer, moi, je fais, et j'ai fait et je publie beaucoup d'archéologie, surtout de l'époque daco-romaine (je Vous envoie aussi quelques tirages-à-part).

Maintenant, je vais essayer de répondre à Votre question concernant l'origine de mon peuple et de ma langue. Tout d'abord, je peux Vous dire que cela n'est pas un problème à expliquer en quelques mots; pour cela, je Vous envoie la revue *Dacoromania*, 3 (1975-1976), dans laquelle je Vous recommande les articles par D. Protase et Jean-Claude Bouvier, ainsi que le livre de D. Protase, **Problema continuității...**, avec un résumé en langue française. Je vais essayer de dire aussi moi quelques mots.

En premier lieu, la langue anglaise, quoique moins, elle a toutefois aussi des mots d'origine latine: 1) des mots pris par les anglo-saxons avant leurs arrivée en Angleterre (pear – en ancien anglais, pere et du latin, pirum; cheese – en ancien anglais ciese et du latin, caseus, etc. cup – en ancien anglais cuppe et du latin cuppa etc.); 2) des mots pris par les Britons et donnés aux Anglo-Saxons (port – en ancien anglais, port et du latin, portus; street en ancien anglais straet et du latin, strata via; wall, du latin vallum; kitchen, du latin coquina etc.); 3) des mots latins introduits dans l'ancien anglais au siècle VI^e (après que les Britons ont été christianisée): candle, latin – candela; temple, latin – templum; silk, latin – sericum; lily, latin – lilium; circle, latin – circulus

etc.) etc. etc. Ou les nom des villes London (Londinium), Dorchester (Durnovaria), Gloucester (Glāvum), Lincoln (Lindo-colonia) etc.

Mais revenons chez les Roumains après qu'on a vu que les choses sont autres aussi chez les anglais! Nous ne devons pas cependant penser dans le contexte des frontières des états moderne. Au premier siècle av. J.-C., la Dacie du roi Burebista (Bourébista) (le premier qui a réuni les Daces) s'étendait de Slovaquie et du sud de la Pologne jusqu'au monts Balkans (donc, au sud du Danube) et à l'ouest du Danube moyen (à l'est de Vienne) jusqu'à l'embouchure du Bug. Toute cette population Dace (ou Gèto-Dace) a été ou pas conquise par les Romains. Ceux qui sont entrés sous la domination romaine, sont entrés en plusieurs étapes: la Pannonie et le sud du Danube sous Auguste, la Dobroudja et quelques régions du nord du Danube (par ex. le sud de la Moldavie) au I^{er} siècle apr. J.-C., comme aussi tout le littoral nordique de la Mer Noire. C'est ainsi que disent les écrivains antiques et les fouilles archéologiques l'ont confirmé. Donc, la romanisation des Daces a commencé, partielement au moins, sous Auguste. Les guerres daco-romaines ont conduit à la conquête d'une partie de la Dacie; beaucoup de Daces se sont enfuits dans les zones non-occupées par les Romains. Sous Aurélien, racontent les écrivains antiques, la Dacie a été quittée. Croyez-vous qu'une population d'un territoire comme celui de la Dacie pouvait être entassée dans un espace 3 ou 4 fois plus petit? Non! Les écrivains antiques essayent de justifier la politique impériale et montrer que la population romaine a été défendre et non abandonnée! La réalité est que les Romains ne se sont pas retirés de partout: toute la côte nordique du Bas-Danube est restée sous l'Empire (ponts, têtes de ponts, camps fortifiés – castra etc., comme Turris, Sucidava, Drobeta, le sud du Banat), ainsi que la Dobroudja, le sud du Danube (Moesia), la Pannonie etc. Donc, a été perdu seulement un petit territoire des Daco-Romains! Non?

Sous les règnes de Constantine le Grand et de Justinien (donc Byzance, le VI^e siècle) les Romains (ou les Byzantins) reviennent et les écrivains antiques et les fouilles archéologiques parlent de la réoccupation du Banat, de la Petite Walachie, de la Walachie et du sud de la Moldavie (la Dobroudja n'a pas du tout été abandonnée jusqu'au VI^e siècle). Donc, nous observons que la romanisation s'est prolongée, plus ou moins, sous une forme ou autre, jusqu'au VI^e siècle apr. J.-C. (plus de 600 année de présence romaine sur les bords du Danube); les Romains, nous voyons, qu'ils ont gardé même l'état (l'Empire) au nord du Danube.

Il faut voir la situation aussi en grand: jusqu'au VI^e siècle, malgré toutes les migrations (qui ont passé, ne se sont pas arrêtées!) une masse de paysans thrace romanisés (dans un degré différent), maintenant latinophone, s'étendait du nord de la Grèce par-dessus la Péninsule Balkanique, les ramifications arrivant jusqu'au Carpates nordiques. Maintenant se produit la césure: viennent les seuls migrants qui sont restés, Slaves! Les Slaves s'établissent près de leur but de pillage, le pillage Byzance et rompent la romanité orientale en deux (celle nordique, les Roumains – donc, à partir du VI^e-VII^e siècles nous pouvons parler de la formation de notre peuple et de notre langue; et celle du sud, isolée dans la masse de Slaves de sud –, Istro-Roumains, Megleno-Roumains, Roumains de Macédoine, Aroumains etc.).

On pourrait parler aussi des mots liés à notre christianisme. Dans le Moyen Âge, sous l'influence de la masse slave environnante, on a utilisé la langue slavone (la troisième langue sainte n'est pas ?) dans l'église; toutefois, les mots de base sont latins (je Vous les dis en langue roumaine): cruche (cruce), bisérica, domn (dominus), Dumnezeu (Dominus Deus), ruğa (rogare) etc., etc. C'est dommage que Vous ne m'avez pas posé cette question à Paris. J'aurais eu grand plaisir de Vous parler sur la formation de mon peuple.

Bien entendu qu'il y a aussi des problèmes de détail non-éclairés (pareils à ceux de l'histoire de chaque peuple), comme par ex., comment ce sont romanisés tous les Daces (même ceux qui n'ont pas été conquis par les Romains), comment s'explique l'extraordinaire unité de la langue, de la terre, des habitudes, des traditions, et vêtements de notre peuple etc., etc. Mais, nos historiens ont travaillé et travaillent toujours pour éclaircir ces problèmes (peut-être avez Vous entendu de Nicolae Iorga, Vasile Pârvan, Gheorghe Brătianu et autres).

Nos documents du Moyen Âge nous montrent que, nous les Roumains, nous ne sommes toujours appelés Roumains, donc, Romains! Nous avons eu et nous avons la conscience de nation! Personne ne nous contesté ce nom et ni les droits sur la terre habitée par nous! Les plus anciennes chroniques hongroises (Anonymus) et russes disent que nous étions ici quand des autres sont venus! Mais, depuis le XVIII^e et XIX^e siècles, ont commencé à être contestées nos origines daco-romaines, ainsi que nos droits sur des territoires où depuis toujours il y avait des Roumains. Il est significatif que ces contestations ont apparu au moment de la formation des nations et des états modernes, donc quand les frontières devaient être

fixées conformes aux ethnies! Il ne Vous semble pas curieux?

Je pourrais parler longtemps sur ces questions, mais, je crois que le mieux ce serait de venir nous voir! Veuillez venir en Roumanie? J'ose Vous proposer de solliciter un aide de CNRS et de venir voir Vos amis de Roumanie. Mais, c'est aussi bien de savoir que chaque Français a des amis en Roumanie, parce que chaque Roumain sait que la France et les Français ont été à côté de nous dans les moments cruciaux de notre histoire moderne: 1859 et 1918, comme aussi d'en d'autres plusieurs fois.

Je conclus ma longue lettre (je Vous en prie de me pardonner si je Vous ai ennuyé) en exprimant mon regret qu'à Paris je n'ai pas parlé plus amplement sur l'origine de mon peuple; j'aurais pu Vous parler des heures entières et plus méthodiquement (si ils l'aurait désiré, j'aurais pu le faire pour plusieurs). J'espère vivre encore pour avoir cette occasion.

Je Vous souhaite beaucoup de santé et beaucoup de succès ! Mes vœux pour Noël et la Nouvelle Année 1980!

Je Vous remercie encore une fois pour tout et je Vous en prie de recevoir, Monsieur le Professeur, l'expression de mes plus vifs sentiments de gratitude et de respect,

(ss) Virgil Mihailescu-Bîrliba

3.

Accons)
(Ardèche)

mardi, 21 juillet 1981

Mais ma adresse et toujours
1, Square de Grandchamp
78160 MARLY-LE-ROI

Bien cher Monsieur le Conservateur et Ami,

Plus en se sent coupable, plus il faut reconnaître franchement et sincèrement sa faute: le pécheur le plus endurci peut ainsi trouver quelque indulgence – toute imméritée qu'elle est. Mais l'indulgence n'est-elle pas toujours imméritées ?

Oui ! j'ai bien reçu Votre envoi, je n'ose dire à quelle date. J'ai reçu au total trois précieux envois de Roumanie. Mais j'ai été pendant plus d'un an assez déprimé, nerveusement, et j'ai laissé „tout aller”, – au mépris de tout devoir et de toute politesse. C'est la forme particulièrement insociable que la fatigue avait prise chez moi. Je me dis pas cela pour me faire excuser. Je n'en suis que plus coupable.

J'ai lu avec grand intérêt Votre travail. Dois je en proposer un

compte rendu à une revue française? Il serait forcément très court. Mais serait fait de très bon coeur et en toute amitié.

Grâce à Vous, et aux livres que j'ai reçus, bien des questions se sont éclaircies pour moi – que je m'étais permis de Vous poser. Le matériel numismatique et monétaire éclaircit les faits linguistiques: j'ai compris comment une langue a pu rester enracinée dans un sol, portée par une population de générations en génération. Une comparaison faite par M. GOUDET, mon ancien Collègue de la Faculté des Lettres de Lyon., m'avait par exemple beaucoup éclairé: comparaison, avec deux extrémités de la Romania, entre le français (oïl) et le roumain – les deux formes les plus puissamment modifiées (et reniées) de la langue latine!

Quant au Colloque de septembre 79, que Vous avez bien voulu honorer de Votre présence (ce qui fut aussi une marque d'amitié pour nous), j'espérais toujours qu'il me donnait un occasion d'écrire. Depuis avril 80, tous les „papiers” ont été remis au Prof. Tony HACKENS¹¹. Mais il a trouvé des difficultés dans les conditions de travail de l'imprimeur auquel il s'était adressé. Finalement, il a perdu patience, et s'est adressé à un autre. Je pense que maintenant, les choses vont aller assez vite – comme il est raisonnable de l'espérer enfin. On rattrapera ainsi un peu du grand retard qui a été pris. Le projet de publication tient bon, aussi ferme qu'au premier jour – à vues humaines. Tout sera fait, qui pourra l'être.

En Vous renouvelant l'expression de ma fidèle amitié, je Vous prie de recevoir encore celle de ma réelle confusion.

Vale et me ama, Votre (ss) J. Guey

4.

1981

Monsieur le Conservateur, bien cher confrère,

J'ai eu de grands torts envers Vous, par mon trop long silence! Je veux du moins que Vous soyez le premier informé (avec M.D.M. METCALF et M. MÜLLER) d'une bonne nouvelle: M. HACKENS a confié enfin (déçu pour me trop longue attente) à un autre éditeur la publication de notre **Table ronde Numismatique et Statistique** (Paris septembre 1979), et il espère que les choses vont aller très vite à présent et que

¹¹ Prof.dr. Tony Hackens (1939-1997) a activat la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Catholique de Louvain.

nous recevrons bientôt des épreuves. Ainsi allons-nous être payés de notre longue patience. Il „fouillait” à Corcyre dans le „Protocarhiens” – avec passim – et devait rentrer en Belgique vers la mi-août.

On appelle aussi cela une „BORIE” (mot dont j’ignore l’étimologie – le nom LA BORIE est très fréquent dans notre Sud-Ouest) une anthroponyme XVII – siècle c’est ce qu’a appeler: les COUVENT (et jadis les COUVERTES).

Veillez bien croire, je Vous prie, à ma très fidèle et très respectueuse amitié

Vôtre (ss)J. Guey

5.

Paris, le 15 sept. 1981

Julien GUEY

1, Square de Grandchamp

Les Grandes Terre

78160 MARLY-LE-ROI

F – 78.160

Monsieur le Conservateur, Bien cher Confrère,

Je viens de rentrer de vacances: mon Courrier „lourd” ne m’avait pas suivi – seules les letters! Aussi je viens de trouver Votre **Monnaie romaine chez les Daces orientaux** (un second exemplaire!)¹² don’t je Vous accuse aussitôt réception. Je ne peux que Vous renouveler mes remerciements pleins de la plus vive gratitude, et Vous redire mon admiration pour un travail à la fois si méticuleux et si original – qui apporte tant, même au point de vue méthodologique: C’est la vraie „pierre de touche”, βάσανος!

Il reste que je n’ai pas droit tout seul à deux exemplaires de ce beau „trésor”. J’en offrirai un, de Votre part, à la personne ou à l’institution que Vous voudrez bien me designer (à Paris) ou en France.

Je reprends bon espoir dans la publication de notre Table ronde d’il y a deux ans. Mon ami le Professeur T. HACKENS nous a apporté un jeu d’épreuves – et les auteurs sont en train de recevoir les „placards” (le bozze die Botzen) de leur communication, à mesure qui avance le travail de l’imprimeur. Avez-Vous reçu les Vôtre? Sinon, cela ne tardera quère.

¹² După ce am expediat un volum din cartea amintită, Biblioteca Academiei Române a mai trimis un al doilea exemplar prof. J. Guey.

Cela devrait faire un beau volume¹³.

Le grand retard vient de la défaillance du premier imprimeur auquel s'était adressé M. Hackens. Mais le second est très efficace et expéditif.

Veillez agréer, je Vous prie, Monsieur le Conservateur et du Confrère, l'expression de me très fidèle amitié – et mes doubles remerciements.

(ss) J. Guey

6.

Marly

le 1^{er} octobre 81

Monsieur, Bien cher Confrère,

Je retrouve, dans mon bureau, en faisant d'importants rangements deux deux très beaux livres que j'ai reçus aussi de Vous, le vol. III de Dacoromania. Jahrbuch für östliche Latinität, et le livre du D: D. PROTASE, Problema continuității în Dacia în lumina arheologiei și numismaticii.

Ces deux ouvrage me sont parvenus tout au début de 1980 et j'ai été très instruit et très intéressé par leur lecture. J'ai notamment été impressionné et convaincu par les Continuités de la Culture matérielle en Roumanie; et j'ai compris comment une langue latine avait pu survivre et magnifiquement prospérer dans la trame de cette continuité (article notamment de J. GOUDET).

C'est une question qu'aucun de mes maîtres ne m'avait bien clairement fait comprendre au temps lointain où j'étais étudiant.

Je crois Vos avoir dit ma reconnaissance, et fait déjà mes remerciements. Je serais trop confus de ma négligence. Aussi j'aime mieux Vous remercier deux fois!

Je me permets de Vous rappeler que j'ai reçu de Votre gentillesse deux exemplaires de „La Monnaie romaine chez les Daces orientaux”; et que, voici quelques jours, en Vous faisant mes remerciement et mes compliments, je Vos demandais à qui offrir de Votre part le second de ces exemplaires.

Veillez agréer, je Vous prie, Monsieur et chere Confrère, l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués.

Votre (ss) J. Guey

¹³ În adevăr, lucrările simpozionului (Table Ronde) de la Paris au apărut înainte de sfârșitul anului 1981: Ch. Carcassonne et T. Hackens (eds.), Statistics and Numismatics/ Statistique et Numismatique, în PACT (Revue du groupe européen d'études pour les techniques physique, chimique, et mathématique appliquées à l'archéologie 5, 1981).

P.S. Mais peut être mes remerciements se sont ils trompés en partie d'adresse et aurais-je dû remercier aussi M. MATUSZEWSKI¹⁴ (de Warsyawa) qui Vous avait, je croi, exprimé mon désir de comprendre quelqu'un à la continuité du latin en Roumanie.

P.S.2 Je Vous adresse le bon souvenir de M. Robert ÉTIENNE¹⁵, professeur à Bordeaux, le fouilleur de Conimbriga (avec qui nous avons un travail en train).

7.

le 27^e octobre 1981

Bien cher Monsieur le Professeur,

Après une longue absence de Piatra Neamț – j'ai été aux fouilles et de plus, de l'année passée je travaille à Jassy (à l'Institut d'Histoire et d'Archéologie „A.D. Xenopol”, str. Karl Marx, 15, 6600 Iași) –, j'ai trouvé Vos lettres, et, maintenant je m'excuse pour mon réponse tardive.

Je regrette Vôte ennui, mais tout est passager: la vie, les sentiments, les ennui etc., seulement notre travail (nous croyons) restera!

Je Vous remercie infiniment pour Vôte beaux mots adressé à mon livre et je Vous remercie, aussi, pour le compte rendu projeté sur cela. J'ai reçu „les placards”, j'ai fait les corrections et j'ai les renvoyés à M. Tony Hackens. Je crois que tout marche bien et avant de la fin de cette année nous verrons le tome de "La Table Ronde"!

En ce qui concerne le deuxième exemplaire de mon ouvrage, la maison d'édition, probablement, a faite une erreur et je vous en prie, si Vous avez la possibilité, donnez mon livre à M. Bruno Helly¹⁶ (Centre National de la Recherche Scientifique. Centre de Recherches Archéologique. Sophia-Antipolis, 06565 Valbonne Cédex).

Excusez moi, encore une fois, pour ma tardiveté et avec toute ma reconnaissance, veuillez agréer Monsieur le Professeur, je Vous en prie, l'expression de mes plus beaux sentiments,

Vôte, (ss) Virgil Mihailescu-Bîrliba

¹⁴ Prof.dr. J. Matuszewski (Universitatea din Lodz), cunoscut istoric.

¹⁵ Prof.dr. Robert Étienne (Universitatea din Bordeaux), membru al Academiei Franceze, arheolog și istoric al Antichității: săpături la Conimbriga (Portugalia) și la Sarmizegetusa romană (alături de colegi români).

¹⁶ Prof.dr. Bruno Helly (Université Lumière Lyon II), cunoscut arheolog și istoric al Antichității.

8.

Ministère de l'Éducation Nationale
École des Hautes Études en Sciences Sociale
54, Boulevard Raspail, 75006 Paris
J. GUEY
1, square de Grandchamps
78160 Marly-le-Roy

12 novembre 81

Tél.: 544-30-79

Monsieur le Conservateur, Bien cher Confrère

Au reçu de Vôte lettre du 27 octobre, je m'empresse d'adresser à M. Bruno Helly, à la VALBONNE un des deux exemplaires que je me trouvais détenir de Vôte beau livre. Je lui explique, dans un lettre, que c'est de Votre part, et il Vous en sera certainement bien reconnaissant.

Quant au c.[ompte] r.[rendu], hélas, je suis á present, hors d'état de la faire: ma santé s'ait bien altérée depuis l'offre que je Vous avais faite de si bon coeur ! Mais Vous ne perdrez rien au change: je prie M. Helly de vouloir bien le faire à ma place. Je suis confus de Vous faire faux bond, mais vraiment je ne puis faire autrement.

De mon côté, je ferai mon possible pour que le livre figure dans la bibliographie de M. Metcalf (Table ronde parisienne de septembre 79).

J'espère que Votre indulgence voudra bien m'excuser, et Vous prie d'agréer, Monsieur le Conservateur, l'expression de mes sentiments très cordialement fidèles

Votre (ss) J Guey

SECRETARIAT D'ÉTAT AUX UNIVERSITÉS

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
EN SCIENCES SOCIALES54, boulevard Raspail - 75270 PARIS CEDEX 06
Tél. : 544.39.79

Paris, le 15 sept. 1981

Julien GUEY

1, Square de Granchamps
Les Grandes Terres
78 — MARLY-LE-ROI
Téléphone 958-85-22

F-78.160

Monsieur le Conservateur

Bien cher Compère,

Je viens de rentrer de vacances: mon
courrier "lourd" ne m'avait pas suivi
seules les lettres! Aussi je viens de
trouver votre Monnaie romaine chez
les Dacs occidentaux (un second
exemplaire!) dont je vous accuserai
au plus tôt réception. Je ne peux que

Vous renouveler mes remerciements
pleins de la plus vive gratitude, et
vous redire mon admiration pour un
travail à la fois si minutieux et si
original — qui apporte tout, même
au point de vue méthodologique:
c'est la vraie ^à pierre de touche,
Baïburos!

Il reste que je n'ai pas droit
tout seul à deux exemplaires de
ce beau "trésor". J'en offre
un, de votre part, à la personne
ou à l'institution que vous voudrez
bien me désigner (à Paris). x

x ou en
France

Je regrette ^{en} avoir dans la publication de cette
Table ronde d'il y a deux ans. Mais c'est le
Professeur T. HACKENS nous a apporté un peu
d'épreuves — et les auteurs sont en train

SECRETARIAT D'ÉTAT AUX UNIVERSITÉS

54, boulevard Raspail - 75270 PARIS CEDEX 06

Tél. : 544.39.79

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
EN SCIENCES SOCIALES

Paris, le

197

2

de recevoir les "placards" (dic ^{la Bozse} Botzen) de leur communication, à mesure qu'avance le travail de l'imprimeur. Avez-vous reçu les votes? Sinon, cela ne tardera guère. Cela devrait faire un beau volume.

Le grand retard vient de la défaillance du premier imprimeur auquel j'avais demandé M. Hookem. Mais le second est très efficace et expéditif.

Veuillez agréer je vous prie, Monsieur le Conservateur de la Cour, l'expression de ma très fidèle amitié - et mes doubles remerciements

T. Guey

Ex-Vif Section (Sciences économiques et sociales) de l'École Pratique des Hautes Études

Fig. 3 Scrisoare de la Prof. Dr. Julien Guey către Virgil Mihailescu-Bîrliba
A letter from Prof. Dr. Julien Guey to Virgil Mihailescu-Bîrliba (15.09.1981) p. 3.

le 27^e octobre 1981

à J. Guey

Bien cher Monsieur le Professeur,

Après une longue absence de Piatra Neamt - j'ai été aux fouilles et de plus, de l'année passée je travaille à Jassy (à l'Institut d'Histoire et d'Archéologie "A.D. Xenopol", str. Karl Marx, 15, 6600 Iași) -, j'ai trouvé ~~Vo~~ lettres, et, maintenant je m'excuse pour mon réponse tardive.

Je regrette ~~V~~otre ennui, mais tout est passager: la vie, les sent vents, les ennuis etc., ^u assurant notre travail (nous croyons) restera !

Je vous remercie infiniment pour ~~V~~otre beaux mots adressé à mon livre et je Vous remercie, aussi, pour le compte rendu projeté sur cela. J'ai reçu "les placards", j'ai fait les corrections et j'ai les renvoyés à M. Tony Hackers. Je crois que tout marche bien et avant de la fin de cette année nous verrons le tome de "La Table Ronde" !

Et ce qui concerne le deuxième exemplaire de mon ouvrage, la maison d'édition, probablement, a faite une erreur et je vous en prie, si Vous avez la possibilité, donnez ~~v~~otre mon livre à M. Bruno Kelly (Centre National de la Recherche Scientifique, Centre de Recherches Archéologiques, Sophia-Antipolis, 06565 Valbonne Cédex).

Excusez moi, encore une fois, pour ma tardiveté et avec toute ma reconnaissance, veuillez agréer Monsieur le Professeur, je Vous en prie, l'expression de mes plus beaux sentiments,

Vôtre,

Virgil Mihăilescu-Bîrliba

Fig. 4. Scrisoare de la Virgil Mihăilescu-Bîrliba către Prof.dr. Julien Guey
A letter from Virgil Mihăilescu-Bîrliba to Prof.dr. Julien Guey (15.09.1981).